PUBLIC CIBLÉ
1er, 2e et 3e cycle
(6 à 12 ans)

LA LECTURE EN CADEAU

vous présente ses fiches pédagogiques



# LE LIVRE INTERROMPU

« Et si l'on arrêtait volontairement une histoire au moment où tout devient possible ? Dans cette activité, l'enseignant(e) lit un album, un conte, un extrait de roman ou un passage narratif, puis s'interrompt à un moment clé. Les élèves doivent imaginer la suite, la raconter, la dessiner, l'écrire ou la jouer avant de découvrir le texte original. Le livre interrompu transforme l'attente en moteur de compréhension et de création.

## DÉROULÉ

- **Mise en situation :** l'enseignant(e) annonce que la classe va écouter une histoire volontairement interrompue. Les élèves deviennent les autrices et auteurs possibles de la suite.
- **Lecture du début :** l'enseignant(e) lit le texte de manière expressive, en attirant l'attention sur les personnages, les lieux, les objets importants et le problème narratif.
- **Interruption au moment clé :** la lecture s'arrête avant une résolution, une révélation ou un événement attendu. L'enseignant(e) demande : « Qu'est-ce qui pourrait arriver maintenant ? »
- **Rappel des indices :** la classe rappelle ce qui est déjà connu : personnages, problème, détails importants, émotions dominantes.
- **Production des suites :** les élèves imaginent la suite à l'oral, en dessin, en courte écriture, en mini-bande dessinée ou en saynète. En équipe, une suite commune peut être proposée.
- **Partage des propositions :** quelques élèves ou équipes présentent leur suite. L'enseignant(e) encourage la justification : quel indice vous a fait penser à cela ?
- **Lecture de la suite originale :** l'enseignant(e) reprend le livre et lit la suite réelle. Ce moment doit être vécu comme une découverte, non comme une correction.
- **Comparaison :** la classe compare les propositions avec le texte original : quelles idées étaient proches ? lesquelles étaient différentes ? quels indices avaient été semés ?
- **Retour sur la logique du récit :** l'activité se termine par une discussion sur ce qui rend une suite cohérente : personnages, indices, ton, problème à résoudre et attentes créées.
- **Trace possible :** les élèves peuvent conserver leur suite dans un cahier, l'afficher avec le titre du livre ou écrire : « J'ai imaginé cette suite parce que… »
- **Variantes possibles :**
  - **Suite dessinée :** les élèves dessinent une image de ce qui pourrait arriver ensuite, puis l'expliquent oralement.
  - **Suite en trois cases :** sous forme de mini-bande dessinée, les élèves imaginent trois moments : juste après l'arrêt, le problème, la résolution.
  - **Suite jouée :** en petits groupes, les élèves improvisent une courte scène de trente secondes à une minute.
  - **Deux fins possibles :** les élèves inventent une suite heureuse et une suite plus inquiétante, puis comparent les effets.

## MATÉRIEL REQUIS

- **Un album, un conte, un extrait de roman ou une courte histoire adaptée au groupe.**
- **Marque-page ou repère précis indiquant l'endroit où interrompre la lecture.**
- **Feuilles, crayons, cartons ou cahiers d'écriture selon la modalité choisie.**
- **Tableau pour noter les hypothèses de la classe.**
- **Éventuellement, accessoires pour une version jouée : foulards, étiquettes de personnages, objets symboliques.**
- **Une fiche très simple pour guider la suite : Qui ? Où ? Quel problème ? Que peut-il arriver ensuite ?**

## VOLET PÉDAGOGIQUE

**Le livre interrompu repose sur un principe très simple : suspendre la lecture pour rendre visibles les mécanismes de compréhension. Lorsque les élèves imaginent la suite, elles et ils mobilisent ce qu'ils ont compris du récit.**

**Sur le plan pédagogique, l'activité permet de travailler l'anticipation : lire, ce n'est pas attendre passivement la suite, c'est repérer des indices, formuler des attentes et ajuster ses hypothèses.**

**Elle aide aussi à comprendre la cohérence narrative. Une suite possible doit tenir compte des personnages, du lieu, du problème et de l'ambiance. Les élèves découvrent ainsi qu'un récit construit ses propres règles.**

**La comparaison avec le texte original est très formatrice : elle montre que les auteurs et autrices font des choix pour résoudre, surprendre, retarder, émouvoir ou faire rire. Les élèves discutent alors de ce qui arrive, mais aussi des effets produits par l'histoire.**

## PUBLIC VISÉ

1er, 2e et 3e cycle du primaire (6 à 12 ans).

Adaptations possibles : au 1er cycle, on privilégie l'oral, le dessin ou le mime, avec un arrêt très clair avant un événement important ; au 2e cycle, les élèves peuvent écrire une courte suite cohérente en tenant compte des personnages et du problème posé ; au 3e cycle, on peut travailler la logique narrative, les indices préparatoires, le suspense.

**Cette activité peut être réalisée :**

- En lecture offerte, devant toute la classe.
- En ateliers, avec plusieurs extraits courts.
- En activité d'écriture créative à partir d'une lecture commune.
- En jeu dramatique, lorsque le texte se prête à une mise en scène rapide.
- Comme amorce de discussion sur la structure d'un récit.

Cette fiche a été réalisée par la **Fondation pour l'alphabétisation** avec le concours de Gwénaël Graindorge. Si vous souhaitez nous soumettre des idées d'activités, n'hésitez pas à nous contacter !

Fondation pour l'alphabétisation

## MATÉRIEL CONSEILLÉ

- **Choisir un texte avec un moment d'arrêt fort : avant une décision, une révélation, une rencontre, une résolution ou un retournement.**
- **Éviter d'interrompre trop tôt, avant que les élèves aient assez d'indices pour imaginer une suite cohérente.**
- **Préparer plusieurs niveaux de consignes : une suite réaliste, une suite drôle, une suite effrayante, une suite inattendue.**
- **Prévoir un temps de comparaison : l'objectif n'est pas de deviner la suite exacte, mais de réfléchir à partir du texte.**

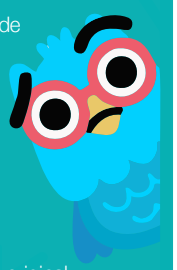
## OBJECTIFS ET COMPÉTENCES VISÉES

- **Développer l'anticipation narrative :** les élèves apprennent à utiliser les indices déjà présents dans le récit pour imaginer une suite plausible, surprenante ou cohérente. Ils comprennent qu'une histoire prépare souvent ce qui va suivre.
- **Renforcer la compréhension du récit :** pour proposer une suite, l'élève doit tenir compte de ce qui a déjà été lu : personnages, lieux, problème, ambiance, intentions et contraintes de l'histoire.
- **Travailler la cohérence narrative :** l'activité aide les élèves à comprendre qu'une suite ne peut pas partir dans toutes les directions. Elle doit garder un lien avec le début, respecter les personnages et prolonger le problème posé.
- **Développer l'expression orale, écrite ou artistique :** l'activité peut prendre plusieurs formes : raconter, dessiner, écrire, jouer, schématiser ou présenter une hypothèse. Cela permet d'inclure des profils d'élèves variés.
- **Stimuler une créativité guidée :** l'imagination n'est pas laissée entièrement au hasard. Elle s'appuie sur le texte, les indices et l'ambiance. Les élèves apprennent ainsi à créer avec des contraintes simples.
- **Comparer différentes interprétations :** lorsque les suites imaginées sont partagées, les élèves découvrent qu'un même début peut ouvrir plusieurs possibilités. Ils apprennent à écouter, comparer et discuter des choix narratifs.
- **Compétences 1 et 2 du PFEQ :** l'activité soutient la lecture de textes variés, la compréhension, la réaction personnelle et l'interprétation d'un récit.
- **Compétence 3 du PFEQ, en prolongement :** lorsque les élèves écrivent une suite, un dialogue ou une courte scène, l'activité devient aussi une production de texte court et cohérent.

## COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Cette activité peut permettre de mobiliser :

◊ L'imagination et la créativité, par l'invention d'une suite possible à partir d'un récit interrompu ;
◊ L'écoute et la coopération, par le partage des hypothèses et la construction de propositions en groupe ;
◊ La pensée logique, par le respect des indices, des personnages et de la cohérence du récit ;
◊ La communication orale ou écrite, par la présentation, l'explication ou la rédaction d'une suite ;
◊ Le jugement critique, par la comparaison entre les propositions des élèves et le texte original.



## AVANT L'ACTIVITÉ – PRÉPARATION PAR L'ENSEIGNANT(E)

- **Choisir le texte.**
  L'enseignant(e) choisit un texte assez court pour être lu en classe, mais suffisamment riche pour ouvrir plusieurs hypothèses. Les albums fonctionnent très bien, car les images ajoutent des indices narratifs et aident les élèves à repérer les personnages, les lieux, les émotions ou les objets importants. On peut aussi utiliser un conte, un extrait de roman ou une courte histoire, à condition que le début donne assez d'informations pour imaginer une suite cohérente. L'idéal est de choisir un récit où un problème se met clairement en place.
- **Identifier le point d'interruption.**
  L'enseignant(e) repère à l'avance le moment où la lecture sera arrêtée. Ce moment doit créer une attente forte : un personnage est devant un choix, un danger apparaît, un objet est découvert, une rencontre se prépare ou une question reste ouverte. L'arrêt ne doit pas arriver trop tôt, car les élèves doivent déjà disposer de plusieurs indices pour raisonner. Il ne doit pas non plus arriver trop tard, afin que la suite reste encore ouverte et stimulante à inventer.
- **Préparer la consigne.**
  Il est important de préciser ce que l'on attend avant de lancer la production. Les élèves peuvent devoir imaginer la suite la plus logique, la plus drôle, la plus plausible, la plus surprenante ou la plus fidèle à l'ambiance du texte. Cette consigne donne une direction claire et évite que les propositions partent complètement hors du récit. L'enseignant(e) peut aussi rappeler que l'objectif n'est pas de deviner exactement la vraie suite, mais de construire une possibilité à partir de ce qui a été lu.
- **Déterminer la forme de production.**
  Selon le temps disponible, l'âge des élèves et l'objectif de la séance, les réponses peuvent prendre plusieurs formes : échange oral, dessin, courte écriture individuelle, production en équipe, mini-bande dessinée ou jeu dramatique. Cette diversité permet d'inclure plusieurs profils d'élèves. Une ou un élève peut très bien comprendre la logique d'une histoire sans être encore à l'aise pour écrire une longue suite. L'important est de choisir une forme qui permette de rendre l'hypothèse visible et partageable.
- **Préparer les critères de cohérence.**
  Avant l'activité, l'enseignant(e) peut rappeler que la suite doit tenir compte de l'histoire déjà entendue. Un personnage ne peut pas changer complètement sans raison, un lieu ne disparaît pas, un problème doit trouver une suite et l'ambiance du texte doit rester reconnaissable. Ces repères aident les élèves à comprendre que l'imagination s'appuie ici sur les indices du récit. On peut les formuler simplement : « Est-ce que ma suite respecte les personnages ? Est-ce qu'elle répond au problème ? Est-ce qu'elle pourrait vraiment arriver dans cette histoire ? »

**Cette fiche fait partie du parcours :**

**COMPRENDRE UN RÉCIT EN PROFONDEUR**

un ensemble d'activités qui invitent les élèves à anticiper la suite d'une histoire, à reconstruire son fil narratif et à discuter de ses effets pour mieux comprendre un récit qui se construit.

Accès aux fiches d'activités liées :

✅ **Le relais des illustrations** ✅ **Le tribunal des fins d'histoires**